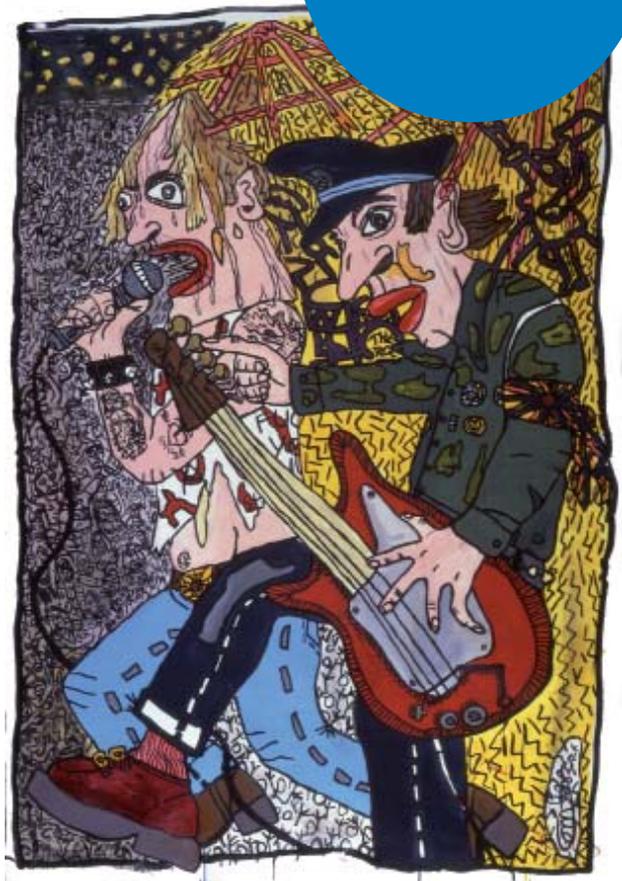


Le mac^{LYON} présente :
Greatest Hits,
ROBERT COMBAS

RÉTROSPECTIVE

24.02 >
15.07.2012

COMMUNIQUÉ
DE PRESSE



Robert COMBAS, *HARDROCK*, 1985
Acrylique sur toile - 155 x 104 cm
Collection particulière
© Adagp, Paris, 2011

Contacts presse :

Muriel Jaby/Élise Vion-Delphin
T +33 (0)4 72 69 17 05/25
communication@mac-lyon.com

Images 300 dpi disponibles sur demande

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69463 LYON Cedex 06

T +33 (0)4 72 69 17 17
F +33 (0)4 72 69 17 00

www.mac-lyon.com

mac

musée
d'art contemporain
de Lyon

L'EXPOSITION

Le mac^{LYON} présente :
Robert Combas
Greatest Hits
du 24 février au 15 juillet 2012

Première grande rétrospective consacrée à l'œuvre de Robert Combas, qui affirme : « MA PEINTURE C'EST DU ROCK ».
L'exposition *Greatest Hits*, accompagnée d'une bande-son puisée dans l'immense discothèque de l'artiste et de performances « live » totalement inédites, présente plus de 200 œuvres, des années 70 à aujourd'hui.

Une expo « rock on the good & bad side » sur 3000 m², avec la présence quotidienne pendant 2 mois de Robert Combas, qui s'installe au musée dans un atelier/studio d'enregistrement où il peint et crée des clips azimutés.

Greatest Hits rassemble des œuvres choisies dans des collections publiques et privées d'Europe, des Etats-Unis et d'Asie. L'exposition se présente sous la forme d'un parcours chronologique et thématique, rythmée par la musique qui accompagne l'œuvre depuis toujours. Une scène est créée au 3^{ème} étage, sur laquelle des pièces musicales de Combas sont données régulièrement. L'artiste, accompagné d'autres musiciens, y intervient en « live » pendant l'exposition. En outre, Robert Combas poursuit sa propre création deux mois durant, dans un atelier spécialement aménagé à son intention. L'artiste y accueille professionnels, amis, public...

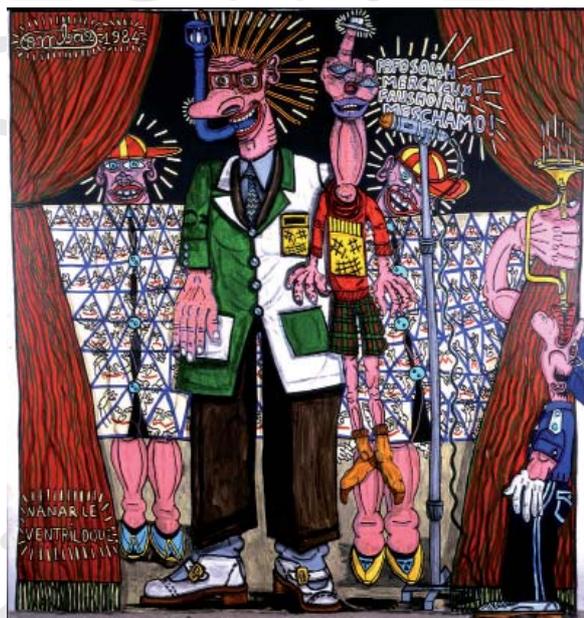
Commissaire général :
Thierry Raspail, directeur du mac^{LYON}

Commissaire de l'exposition :
Richard Leydier, critique d'art

Site web de l'artiste : www.combas.com

/ « LE FEELING, C'EST LE RYTHME, C'EST LE BATTEUR FOU DANS LA JUNGLE ET LES DANSES VAUDOIS, C'EST LES ROLLING STONES COPIANT LES VIEUX MORCEAUX DES NOIRS, DES BLUESMEN, ET SANS LE VOULOIR, CRÉANT UNE MUSIQUE NOUVELLE. MOI, C'EST UN PEU COMME ÇA POUR LA PEINTURE, AVOIR LE RYTHME. [...] MA PEINTURE C'EST DU ROCK. » /

ROBERT COMBAS



Robert COMBAS, *BONCHOIR MÈCHIEU, FAUCHOIR MESDAMES I*, 1984
Acrylique sur toile - 205 x 196 cm
Collection particulière
© Adagp, Paris, 2011

Richard Leydier, commissaire, parle de l'exposition :

Figure centrale d'un mouvement que Ben intitula la Figuration libre (mouvement qui compta de nombreux artistes parmi lesquels Rémi Blanchard, François Boisrond, Hervé et Richard Di Rosa), Robert Combas crée depuis la fin des années 70.

Cette exposition, mêlant musique rock et art contemporain, aborde toutes les facettes d'une œuvre riche et foisonnante : la peinture, bien sûr, mais aussi la sculpture, le dessin ainsi que les pratiques que Robert Combas qualifie de « satellites », où l'artiste transforme des images qui n'étaient pas originellement de sa main, et qui se développent à côté du « style Combas classique ».

Divers thèmes emblématiques seront illustrés par des œuvres datant des années 1970 à nos jours, tels que les femmes, la religion, l'amour, la mort, les batailles, le sud des origines... et la musique.

L'exposition permettra d'apprécier la synthèse qu'il opère entre diversité (des supports, des techniques, des formats, des thèmes) et cohérence de la démarche en expérimentation constante.

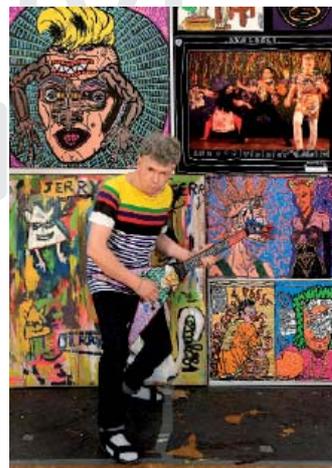
Si l'on connaît Robert Combas pour sa peinture, on le connaît moins pour la musique. À Lyon sera aménagé un espace « cabaret » où seront dévoilés pour la première fois des spectacles et des vidéos. Car chez Robert Combas, la musique ne se cantonne pas au rôle de sujet de tableaux. Fondateur d'un groupe de rock à la fin des années 70, *les Démodés*, l'artiste ne s'est jamais éloigné de la musique, qu'il a toujours pratiquée, et plus particulièrement ces deux dernières années avec la complicité de Lucas Mancione. Tous deux ont établi un répertoire diversifié, qu'ils interprètent et mettent en scène dans des vidéos surprenantes. Dans les tableaux, on croisera des personnages incontournables de l'histoire du rock et d'autres hauts en couleurs, du Velvet Underground à Georges Brassens, en passant par les majorettes et autres joueurs de congas Sud-Américains.

SÉLECTION D'ŒUVRES

La presse peut librement utiliser les documents photographiques d'œuvres de Robert Combas qui lui sont remis par le mac^{LYON} dans le cadre de la rétrospective Robert Combas, et ce, pour les articles relatant cette exposition.

Les œuvres (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

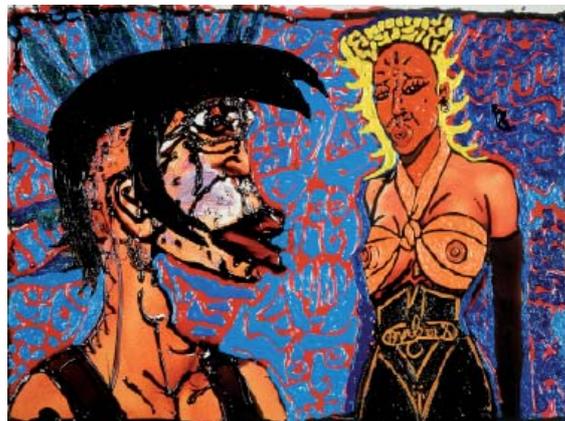
- le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre, suivi de © Adagp, Paris, 2011, et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.
- Pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 400 x 400 pixels et la résolution ne doit pas dépasser 72 DPI.



Robert COMBAS
Photo Harald Gottschalk
© Adagp, Paris, 2011



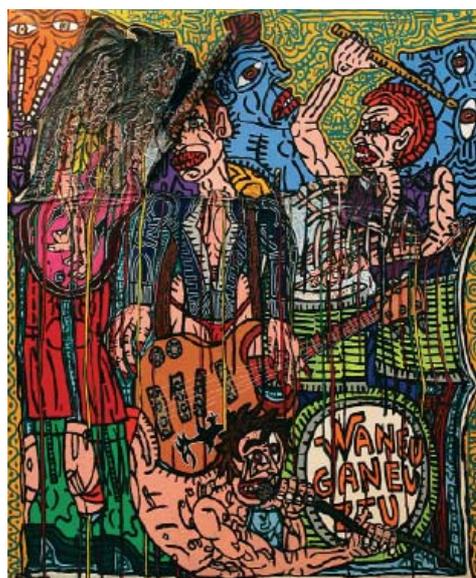
Robert COMBAS, GREATEST HITS DU MONDE COMBAS, 1986
Acrylique sur toile - 214 x 213 cm
Collection Lambert en Avignon
© Adagp, Paris, 2011



Robert COMBAS, Gonflant avec coque, 2008
Technique mixte sur photo, tirage argentique - 114 x 152 cm
© Adagp, Paris, 2011



Robert COMBAS, L'autiste dans la forêt de fleurs (détail), 1991
Acrylique sur toile - 216 x 518 cm
Collection de l'artiste
© Adagp, Paris, 2011



Robert COMBAS, LES PETITS GRAILLONS (EN SOUVENIR), 2009
Acrylique sur toile - 155 x 104 cm
Collection particulière
© Adagp, Paris, 2011



Les Sans pattes :
Robert Combas - Lucas Mancione, 2011
Image extraite de la vidéo :
«Je suis le Général de l'armée des déçus de la vie»

REPÈRES BIOGRAPHIQUES :



Robert COMBAS
Photo Ketty Brindel
© Adagp, Paris, 2011

1957 > Naissance de Robert Combas à Lyon. Il passe son enfance et son adolescence à Sète.
/« JE DESSINAIS TOUT LE TEMPS, COMME D'INSTINCT, AUTOMATIQUEMENT. JE N'ARRÊTAIS PAS DE DESSINER ET VERS 6-7 ANS, MES PARENTS ONT DIT QUE CE SERAIT BIEN QUE J'AILLE AUX BEAUX-ARTS ET ALORS ILS M'ONT EMMENÉ AUX BEAUX-ARTS... ET C'EST COMME ÇA QUE JE SUIS RESTÉ AUX BEAUX-ARTS DE L'ÂGE DE 7-8 ANS JUSQU'À 23 ANS. »/
/« J'AI TOUJOURS AIMÉ L'ILLUSTRATION, LES BANDES DESSINÉES, STYLE PIF LE CHIEN, TINTIN... LES JOURNAUX QUE MON PÈRE LISAIT M'ONT AUSSI BEAUCOUP INFLUENCÉ ET J'AI FAIT DES CARICATURES INSPIRÉES DU CANARD ENCHAÎNÉ... » /

1974 À 1977 > Beaux-arts de Sète, où il rencontre Di Rosa puis Beaux-arts de Montpellier.

/« EN 1977, J'ÉTAIS AU CONTACT DES MILIEUX JEUNES, ROCK ET BRANCHÉS OÙ IL Y AVAIT UNE CERTAINE CRÉATION. C'ÉTAIT L'ÉPOQUE UN PEU PUNK, BEAUCOUP DE JEUNES ÉTAIENT PARTIS VERS LA BANDE DESSINÉE. IL NE RESTAIT AUX BEAUX-ARTS QUE QUELQUES ANCIENS BABAS DÉPASSÉS ET PLUS OU MOINS INFLUENCÉS PAR SUPPORTS/SURFACES OU PAR LEURS PROFS. J'AVAIS CHOISI LA PEINTURE ET VERS LA FIN DE LA PREMIÈRE ANNÉE, JE ME SUIS DIT QU'IL FALLAIT QUE JE FASSE QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU. J'AI TOUJOURS VOULU FAIRE QUELQUE CHOSE DE COMPLÈTEMENT NOUVEAU, J'AI TOUJOURS EU LE BESOIN DE ME DÉMARQUER PAR RAPPORT AUX AUTRES. » /

1978 > Il fonde avec Hervé Di Rosa, son frère Richard (dit Buddy) et Ketty Brindel le groupe de rock *Les démodés*.

1979 > Influencé par les magazines rock, il publie avec Hervé Di Rosa et Ketty Brindel le fanzine *Bato*, composé de collages de photographies, de dessins et de textes, tiré à 100 exemplaires faits main ; quatre numéros paraissent.

1980 > Diplômé, il est remarqué par Bernard Ceysson, membre du jury et directeur du Musée d'art moderne de Saint-Etienne, qui lui propose de participer à l'exposition *Après le classicisme*, fin 1981.

/« QUAND J'AI DEMANDÉ POURQUOI IL ME PROPOSAIT CETTE EXPOSITION, IL M'A RÉPONDU QU'EN FRANCE IL N'Y AVAIT ENCORE PERSONNE QUI FAISAIT CE GENRE DE PEINTURE. » /

/« [...] EN CES TEMPS OÙ TRIOMPHAIT LE CONCEPT, [...] UN TRUBLION, AVEC UNE SAUVAGERIE LIBÉRATRICE, ENVAHISSAIT LA SCÈNE ARTISTIQUE ET EN BALAYAIT LES DISPOSITIFS GRAMMATOLOGIQUES ÉPUIÉS PAR L'ATTENTE D'UNE RÉVOLUTION BIEN IMPROBABLE. [...]

BERNARD CEYSSON, TEXTE POUR L'EXPOSITION
ROBERT COMBAS, QU'ES ACO, FONDATION VAN GOGH D'ARLES, 2008

1981 > Ben expose Robert Combas et Hervé Di Rosa et crée le terme Figuration libre. Ce mouvement puise dans la culture populaire (revues, BD, vidéo, jeu) et dans le rock, le punk et le funk.

/« LA FIGURATION LIBRE CORRESPONDAIT À DEUX CHOSSES : LA PREMIÈRE CONSISTAIT À FAIRE UN PONT ENTRE L'ART, L'ART CONTEMPORAIN, ET LES GENS QUI LE REGARDENT. LA SECONDE ÉTAIT QU'APRÈS DUCHAMP ET BUREN, IL N'Y AVAIT A PRIORI PLUS RIEN À FAIRE. DANS UN TEL CONTEXTE, LA SEULE CHOSE À FAIRE JUSTEMENT ÉTAIT DE S'AMUSER ET D'ESSAYER DE PEINDRE QUELQUE CHOSE... C'ÉTAIT AUSSI SIMPLE QUE ÇA »/

/« LA FIGURATION LIBRE, C'EST FAIRE CE QU'ON VEUT LE PLUS POSSIBLE, LE PLUS PERSONNELLEMENT, LE PLUS LIBREMENT. »/

Bernard Lamarche-Vadel organise à Paris *Finir en beauté*, la première exposition d'importance consacrée à la Figuration libre, où il réunit Rémi Blanchard, François Boisrond, Hervé Di Rosa et Robert Combas. Suzanne Pagé remarque Combas et Di Rosa et les expose au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris pour *Ateliers 81/82*.

Ils exposent aussi à Düsseldorf, Amsterdam... Combas s'installe à Paris.

Dans les années 80, simultanément en Italie, en Allemagne, aux Etats-Unis (cf page suivante) et en France, on assiste à l'émergence d'une nouvelle génération qui pratique une peinture qui insuffle une nouvelle énergie : influence du rock, nouvelles expérimentations, existentialisme relooké, immédiateté...

1982 > A New York, Otto Hahn organise l'exposition intitulée *Statements New York 82. Leading Contemporary Artists from France*, où figurent Blanchard, Combas, Di Rosa, Boisrond, qui rencontrent Keith Haring (le mac^{LYON} lui consacre une rétrospective en 2008), Tseng Kwong Chi, Kenny Scharf, etc.

1982 À 1985 > Nombreuses expositions à l'étranger : New York, Londres, Pittsburgh ...

1983 > *Figures imposées Hiver 83* à l'ELAC (Espace Lyonnais d'Art Contemporain). Première exposition personnelle à New York à la Galerie Leo Castelli.

1984 > Première monographie, la préface *L'enfance de l'art* est signée Catherine Millet.

1985 > Exposition *5/5 Figuration Libre, France/USA* organisée par Otto Hahn et Hervé Perdriolle au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris avec Rémi Blanchard, François Boisrond, Robert Combas, Hervé et Richard Di Rosa, Louis Jammes, Jean-Michel Basquiat, Crash, Keith Haring, Tseng Kwong Chi, Kenny Scharf....

1986 > Exposition personnelle à la Galerie Leo Castelli, New York.

1987 > Exposition personnelle *Peintures 1985-1987* au CAPC de Bordeaux, qui circule au Stedelijk Museum d'Amsterdam.

1988 À 1994 > Ses peintures deviennent plus sombres, plus synthétiques : *L'artiste dans la forêt de fleur*, 1991 est exposée à la 1^{ère} Biennale de Lyon *L'amour de l'Art*, la même année.

1995 À 2000 > Robert Combas travaille la photographie et la sculpture.

2000 À 2011 > Guy Pieters expose régulièrement Combas et le soutient dans la production de très grand formats, notamment pour l'exposition *Mots d'oreille*, présentée en 2005 à Venise (Magazzini del sale).

En 2006, expositions *Savoir Faire, Robert Combas* au Seoul Museum of Art et à l'Asiana Museum de Daejeon, Corée.

En 2009, exposition *Robert Combas, Le frimeur flamboyant* à la Maison Européenne de la Photographie, Paris.

En 2010, exposition *Sans filet, les Goulamas sont dans le trou* à la Galerie Guy Pieters, Paris.

REPÈRES (Suite)

CONTEXTE ARTISTIQUE INTERNATIONAL

AUX ETATS-UNIS

1978 > La «*Bad Painting*», littéralement «mauvaise peinture» apparaît pour la première fois dans le titre d'une exposition consacrée à Neil Jenney au New Museum à New York. Il qualifie une génération d'artistes parmi lesquels : Julian Schnabel, Keith Haring, Kenny Scharf, Jean-Michel Basquiat, Donald Sultan...

De 1979 à 1982, ces artistes participent à de nombreuses expositions internationales : à Londres, *A New Spirit in Painting* (1981) ; à Berlin, *Zeitgeist* (1982) ; à Kassel, *Documenta 7* (1982).

EN ITALIE

1979 > Achille Bonito-Oliva publie dans *Flash Art* un des premiers essais définissant la «Transavantguardia».

1980 > Il invite Mimmo Paladino, Sandro Chia, Francesco Clemente, Enzo Cucchi et Nicola de Maria à *Aperto '80*, Biennale de Venise. La «Trans-avant-garde» est très vite exposée dans de nombreux musées européens : Kunsthalle de Bâle, musée Folkwang d'Essen, Stedelijk Museum d'Amsterdam en 80/81.

EN ALLEMAGNE

1980 > Wolfgang Becker qualifie de «Nouveaux Fauves» («Die Neuen Wilden») l'exposition qu'il consacre à Anselm Kiefer, Georg Baselitz, Markus Lupertz, A. R. Penck... à la Neue Galerie d'Aix-la-Chapelle.

Cette même année, Klaus Gallwitz choisit Kiefer et Baselitz pour représenter l'Allemagne à la 39^{ème} Biennale de Venise. Les «Nouveaux Fauves» ou «néo-expressionnistes allemands» participent à de nombreuses expositions : *Documenta 7*, Kassel (1982), *Zeitgeist*, *International Kunstausstellung*, Berlin (1982)...

COMBAS ET LA MUSIQUE

On connaît Robert Combas peintre mais on ne sait rien du Combas musicien. C'est l'enregistrement par Lucas Mancione (musicien, plasticien et ami de Combas) d'une chanson écrite par Combas, et destinée à accompagner son exposition de la galerie Guy Pieters en 2010 qui marque leur collaboration.

/« VU MON ÂGE, C'ÉTAIT LE DERNIER CARAT POUR REVENIR À CE QUI A ANIMÉ MON ADOLESCENCE. D'AUTANT PLUS QUE JE CROIS POUVOIR DIRE QUE LA MUSIQUE M'A SAUVÉ LA VIE. »/

De leur duo, un groupe est né : *Les Sans pattes*, et une quarantaine de titres sont déjà en boîte.

/« LES SANS PATTES, MULTI-INSTRUMENTISTES DU GENRE BRICOLO, JOUENT UNE « MUSIQUE ÉCLECTIQUE »/, dit Lucas Mancione : /« ROCK PSYCHÉDELIQUE, PUNK, ÉLECTRO, CHANSON ITALIENNE, UN PEU DE PHIL SPECTOR ET DES BEACH BOYS, BEAUCOUP DE SUICIDE. »/ (Le mac^{LYON} consacre la première rétrospective à l'oeuvre picturale de Alan Vega, leader de *Suicide*, en 2009.)

La musique a toujours joué un rôle déterminant dans l'œuvre de Combas. En 1978, il fonde *Les Démodés* avec Ketty Brindel et Buddy Di Rosa, groupe au son primitif et aux textes post-dada.

/« JE SUIS UN PERCUSSIONNISTE NÉ. JE JOUE UN RYTHME AVEC L'INDEX ET LE MAJEUR QUAND UN DISQUE PASSE SUR MA CHAÎNE. JE SUIS TOUT LE TEMPS EN TRAIN DE TAPER SUR TOUT CE QUI EST PRÈS DE MOI. »/

Combas est également collectionneur :

« MON HOBBY ? COLLECTIONNER DES DISQUES ROCK EN VINYLE DE TOUTES LES ÉPOQUES ! ». Logiquement, l'exposition *Greatest Hits* s'accompagne d'un choix de musiques puisées dans la gigantesque discothèque de Combas.

COMBAS VU PAR...

LUI-MÊME :

/« LA FIGURATION LIBRE EST UNE PEINTURE QUI NE RENIE PAS SES INSTINCTS PRIMITIFS ET UNE VOLONTÉ DE CULTURE. LE DADAÏSME, L'ART BRUT, L'ART NÈGRE, CELUI DES PEINTRES PUBLICISTES NAÏFS D'HAITI, D'AFRIQUE, D'AMÉRIQUE DU SUD, DE JAMAÏQUE, L'ART NAÏF, L'ART PAUVRE, LE ROCK AND ROLL, LA ROCK CULTURE, L'ART DES INADAPTÉS (MONGOLIENS), PICASSO, L'EXPRESSIONNISME, LA BD. ON MÉLANGE TOUT ET ON TROUVE COMBAS, FIGURATIF PARCE QUE JE VIS DANS UN MONDE DE RÉALITÉS. JE TROUVE EN REVANCHE QUE LE MESSAGE DE MES PEINTURES EST ABSTRAIT. C'EST UN MÉLANGE D'IMAGES, DE COULEURS, DE FAUSSES ÉCRITURES ASIATIQUES, ARABES, SUD-AMÉRICAINES, UNE PEINTURE QUI EST UN ESSAI VERS UN LANGAGE UNIVERSEL. » /

CATHERINE MILLET, ROBERT COMBAS, L'ENFANCE DE L'ART, 1984

« COMBAS EST CE QUE LES DADAÏSTES NE POUVAIENT QUE FAIRE SEMBLANT D'ÊTRE. SON ART, QUE L'ON RANGE VOLONTIERS DANS LE MOUVEMENT GÉNÉRAL DU «RETOUR À LA PEINTURE», POURRAIT BIEN AUSSI AVOIR REÇU QUELQUE AUTORISATION LOINTAINE DE DADA... REFUSANT TOUTE FORME MODELÉE PAR L'HISTOIRE CULTURELLE, COMBAS TRAVAILLE OBLIGATOIREMENT À PARTIR DU STÉRÉOTYPE. SES PERSONNAGES SONT LES LIEUX COMMUNS DE L'IMAGINAIRE POPULAIRE : CEUX UN PEU RINGARDS À FORCE D'ÊTRE ÉPROUVÉS, LE MILITAIRE, LE MALABAR, LA FILLE, HÉROS DES BLAGUES QU'ON SE RACONTE, DES GAGS-TÉLÉ — ET CEUX, PLUS JEUNES, QU'ON RENCONTRE DANS LA BANDE DESSINÉE ET LE DESSIN ANIMÉ, LA SUPERWOMAN AUX GROS SEINS ET MITRAILLETTE AU POING, TOUTS LES OBJETS ET TOUTES LES PLANTES HUMANISÉS QUI ONT DES YEUX, UNE BOUCHE, DES JAMBES. COMBAS CITE AUSSI CES FÉTICHES QUI ENCOMBENT LES DESSUS-DE-LIT OU PENDENT AUX RÉTROVISEURS, VIEILLES PELUCHES DONT DES GÂTEUX SENTIMENTAUX N'ARRIVENT PAS À SE SÉPARER.

UN GRAND NOMBRE DE CES FIGURES, DANS LEUR CARACTÈRE ET DANS LEURS ATTRIBUTS, SE RAPPROCHENT AUSSI DE L'ART BRUT. EN EXAGÉRANT LE STÉRÉOTYPE PAR DES EFFETS DE RÉPÉTITION OU DE GROSSISSEMENT DES SYMBOLES, LE DESSIN DE COMBAS RÉVÈLE LA VÉRITÉ DE CES STÉRÉOTYPES, UNE DE CES VÉRITÉS QUE LES ARTISTES MARGINAUX, QUI NE SONT PAS CONTRAINTS PAR LES MÊMES TABOUS QUE LES AUTRES, SONT SOUVENT SEULS À AVOUER AUSSI CRÛMENT [...] »

PHILIPPE DAGEN, POSTFACE – CINQ ANS APRÈS, 2010

« COMBAS PRÉSERVE TOUJOURS LA LISIBILITÉ DES FIGURES PRINCIPALES EN REPRENANT LEURS CONTOURS EN NOIR. IL CONTINUE À AIMER JOUER DE DIFFÉRENCES CHROMATIQUES RÉDUITES ET DESSINER, PAR EXEMPLE, EN BLEU AZUR SUR UN BLEU LÉGÈREMENT PLUS SOMBRE, DE SORTE QUE LE REGARD DOIT S'ATTARDER POUR REPÉRER ET INTERPRÉTER –QUAND CELA EST POSSIBLE– TOUT CE QUI SE TROUVE DANS UNE ŒUVRE. LES POÈMES-LÉGENDES Y AIDENT. »

INFOS PRATIQUES

Robert Combas Greatest Hits

24 février > 15 juillet 2012

L'exposition

Commissaire général :
Thierry Raspail

Commissaire :
Richard Leydier

Chef de projet :
Isabelle Bertolotti

Direction de production :
Thierry Prat

Assistantes d'exposition :
Nathalie Janin
Marilou Laneuville

Régie des œuvres :
Xavier Jullien

Contacts presse

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin
T +33 (0)4 72 69 17 05 / 25
communication@mac-lyon.com

Adresse

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON

T +33 (0)4 72 69 17 17
F +33 (0)4 72 69 17 00
info@mac-lyon.com

www.mac-lyon.com

Horaires d'ouverture

Du mercredi au vendredi : de 11h à 18h
Samedi et dimanche : de 10h à 19h
(sous réserve de modifications)

Accès

— En voiture, par le quai Charles de Gaulle (Rhône), Cité internationale. Parkings LPA, tarif préférentiel

— En bus, arrêt Musée d'art contemporain :
Ligne C1, départ gare Part-Dieu,
Ligne C4 (ex ligne 4), correspondance
Métro Foch ligne A ou Métro Saxe
Gambetta ligne B et D
Ligne C5 (ex ligne 58), départ
Bellecour par Terreaux

— En vélo : plusieurs stations vélo'v

Tarifs de l'exposition

Plein tarif: 8 euros*
Tarif réduit: 6 euros*

Gratuit pour les moins de 18 ans

* Sous réserve de modifications

+ [UN PROGRAMME COMPLET DE VISITES COMMENTÉES : ADULTES, EN FAMILLE, EN UNE HEURE...](#)

+ [DES ATELIERS ENFANTS ET ADOS](#)

+ [DES CONFÉRENCES, RENCONTRES, PROJECTIONS](#)



Robert COMBAS
Photo Harald Gottschalk
© Adagp, Paris, 2011

/« COMBAS EST UN CRABE CROONER/
COMBAS EST UN CHIEN QUI PISSE SUR
L'ART/COMBAS EST UNE PAELLA AU
LAPIN/COMBAS EST UN TOMBEUR
DE BARRICADES/COMBAS EST UN
SANGLIER RANCUNIER/ COMBAS
EST JALOUX DES JALOUX/ COMBAS
EST UN ROSIER GRIMPANT/ COMBAS
EST LE CHEF DES POUX SAUVAGES/
COMBAS EST LE RICHE DES PAUVRES/
COMBAS EST UN RENARD AUX ABOIS/
COMBAS EST UN DC 8 AU-DESSUS DE
TOKYO/ COMBAS EST UNE CRAVATE
DE SOIE JAUNE/ COMBAS EST UN
TIGRE SOLITAIRE QUI PLEURE. »/

BEN, 1984

